



Monsieur le Président,

Ce dernier CSAL de l'année sera pour nous aussi l'occasion de présenter notre bilan.

Ce ne sera, ni celui du NRP, ni celui du COM, ni celui de la mise en œuvre des LDG, ni celui du DUERP..., nous vous les laissons, mais plutôt celui des finances publiques, celui d'un échec.

Echec dans lequel les collègues se retrouvent une fois de plus pris pour cible.

Pris pour cible par le ministre de la fonction publique sur les plus vils sujets, l'indemnisation de la maladie et la compensation de l'inflation !

Pris pour cible aussi par celui des finances et par leur propre administration sous votre couvert, toujours et encore sur l'emploi source d'économies éternelles.

La DDFIP a réagi, plus que d'habitude, plus que la moyenne de la DGFIP. Peut être pouvons nous y voir des signes avant coureur de ce que sera 2025.

Cet échec politique nous devrions en plus l'assumer en tant que fonctionnaire par l'austérité et la culpabilisation. Non, nous n'accepterons jamais de porter la responsabilité de cette dette.

Cet échec à la DGFIP, il a une couleur bien particulière, car elle tient les cordons de la bourse. Son incapacité à recouvrer la Taxe d'urbanisme (2 milliards), son laisser aller en matière de crédit impôt recherche (7 milliards en jeu), de fonds de solidarité et autres aides sont pour le moins coupables et il faudra bien en rendre compte. Ce n'est pas faute pour solidaires finances publiques d'avoir dénoncé ces gabegies en temps et en heure.

Echec encore en matière de politique d'attractivité ou de service aux collectivités. Celles que vous déployez à grand renfort de communication. Dans l'une comme dans l'autre, que ce soit France Stratégie ou l'association des maires de France, leurs constats rejoignent les nôtres. Rémunération insuffisante ou manque de moyens et de proximité, faire avec rien, faire moins bien.

A la DDFIP aussi des missions sabotées sur l'autel de l'efficacité et des résultats, des emplois et des structures maltraitées, il y en a, comme ailleurs me direz vous. Des applications informatiques inaccessibles, indisponibles, défailtantes, en retard, c'est aussi notre quotidien. Le bilan 2024 ne fait pas exception, des services en souffrance (SDIF, SGC métropole en ce moment...), des emplois toujours moins nombreux, 5 suppressions, 28 vacances d'emploi B après le mouvement local, 17 recrutements contractuel.les, 7 gels de postes, point n'est besoin de lettre RH pour se rendre compte que la pénurie fera des dégâts. L'avenir est rose c'est ce qui compte !

Enfin, le bilan ne serait pas complet, sans aborder le dialogue social de l'année. Du dialogue social, vous n'en voulez pas, en tous les cas le moins possible sur les sujets qui fâchent, de la transparence encore moins, mais en 2025 comme en 2024 nous agirons pour l'ensemble des collègues et nous vous démontrerons que vous avez une vision pour le moins tronquée du collectif et de la collectivité. L'intérêt de toutes et tous est d'avoir une DGFIP renforcée !